

Est-ce qu'on peut se définir comme « fils de Dieu » ? Le baptême n'est-il pas ce sacrement qui nous relie à Dieu Père comme son enfant ? Oui, nous l'affirmons lors de la célébration du baptême et d'innombrables fois dans les prières et les homélies.

Par une grâce inattendue du Fils Unique, nous sommes introduits dans une intimité égale à la sienne et bénéficions dès lors de cette vie nouvelle et éternelle aux côtés de notre Créateur et Sauveur.

Toutefois, si le baptême opère cela sans aucun mérite de notre part, il ne faut pas s'imaginer, pour autant, que cette dignité originelle soit un passeport assuré pour le Ciel ou le Paradis. Autrement dit, je n'ai aucune garantie de salut sur le simple fait d'avoir été baptisé car si la grâce de Dieu me précède, et m'invite, il m'appartient, jour après jour, de l'accueillir, d'en vivre et de lui être fidèle.

Mon baptême, notamment, s'actualise dimanche après dimanche par le rendez-vous eucharistique, jour après jour par la prière, et aussi par une charité active, par exemple, dans le service des plus nécessiteux. Même si ce ne sont pas nos œuvres qui nous sauvent, celles-ci témoignent de notre amour envers Dieu et le prochain et sont comme le prolongement naturel de notre foi. Relisons pour bien comprendre cette articulation la remarquable lettre de St Jacques : cela nous prendra seulement 10 minutes !

Mais il semblerait qu'il y ait une autre voie qui fasse de nous des « fils de Dieu », et nous l'avons entendu dans une des béatitudes. Elle concerne ceux qui sont « artisans de paix ». L'actualité de ces dernières semaines nous a présenté des actes de barbarie, des comportements monstrueux, des décisions aux conséquences dramatiques pour les populations civiles. Les lieux où la violence et la guerre s'exercent sont nombreux. Nous en connaissons certains parce qu'ils sont médiatisés mais nous en ignorons beaucoup car très peu en parlent et relaient la réalité du terrain. Pourtant, dans tous ces conflits, dans toutes ces horreurs, il y a des « artisans de paix », des personnes qui refusent de tomber dans la haine, dans une colère disproportionnée, dans une vengeance aveugle. Ces personnes réclament justice, réparation mais non pas des représailles ou la mort de leurs ennemis. Ces personnes sont minoritaires, rares mais elles existent et témoignent d'une autre façon, ô combien difficile, de répondre au Mal en refusant qu'il domine en nous et dicte nos paroles et nos actes. Ces personnes sont, comme le dit la béatitude, « fils de Dieu » ! Elles feront partie de ces bienheureux qui ont laissé la miséricorde de Dieu les rejoindre et en être le relais. Ces personnes appartiennent à la famille de Dieu, parfois sans le savoir encore. Ces personnes nous disent que la violence et la haine, malgré une souffrance terrible, peuvent ne pas trouver de relais dans leurs cœurs. Prions pour être de ces âmes pacifiées et pacifiantes.